

L'Activité sur le Front anglais

Paris, 28 juin. — Sur le front anglais, l'activité enregistrée ces derniers jours continue. Les engagements mentionnés par les Communiqués paraissent n'être encore que des sondages pour se rendre compte des points de résistance de l'ennemi. Des patrouilles nombreuses profitent d'un instant propice pour se faufiler dans les tranchées ennemies. Elles y pénètrent, infligent des pertes et ramènent quelques prisonniers. C'est la manœuvre de reconnaissance préliminaire aux grands assauts. Elle est d'ailleurs la répétition de toutes les opérations allemandes devant Verdun.

Les journaux anglais, tout en suivant très attentivement ce qui se passe, se montrent très sobres de commentaires. Ils attirent cependant l'attention sur trois points qui leur paraissent particulièrement intéressants : 1. la violence du bombardement de part et d'autre ; 2. l'activité aérienne de la flotte anglaise, qui s'attaque principalement aux ballons captifs allemands, dont six sur quinze ont été détruits en deux jours, privant l'ennemi de postes d'observation de tout premier ordre ; 3. l'activité sur terre, qui a consisté dans la pénétration par de fortes patrouilles des lignes anglaises en dix points différents.

C'est surtout dans le secteur qui s'étend du sud d'Arras au nord de Lens que le rôle de l'artillerie paraît avoir été prédominant, et le Communiqué signale encore des explosions de mines près de Loos avec de grosses pertes ennemies.

Un autre point d'activité est le saillant d'Ypres, c'est-à-dire le demi-cercle qui, dirigé vers l'est, s'avance dans les lignes allemandes, dans la direction de Courtrai et de Menin. Là, les Allemands ont même cru devoir contre-attaquer.

Enfin, plus au sud, vers la Somme, une troisième région est le théâtre d'opérations combinées d'artillerie et d'infanterie. En résumé, l'activité de l'artillerie britannique s'étend sur un front d'une centaine de kilomètres, d'Ypres jusqu'à la région d'Albert, sur la Somme.

On se rend compte qu'il s'agit d'une très grosse affaire, dont les opérations qui se déroulent actuellement ne sont que le prélude. Partout, la confiance est grande, mais on comprend qu'il convient d'attendre avec patience.

Dans les milieux du Parlement, où l'on envisage naturellement les éventualités, tous ceux qui ont pu s'entretenir avec M. Briand à son retour du grand quartier général britannique, ont recueilli des détails sur la puissance des moyens dont disposent nos alliés.

Le Secteur de Lens

Londres, 28 juin. — La région de Lens fut le théâtre de luttes sanglantes à cinq ou six reprises. C'est dans cette dernière région que le général Peain, au début de 1915, avait emporté avec ses troupes d'élite les premières organisations ennemies et avait pu pousser jusqu'à Vimy, qui se trouve sur une crête, laquelle domine toute la plaine de Lens. C'est dans ce secteur que les Anglais ont enlevé, en cette même année 1915, le village de Loos.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Londres, 27 juin. Hier soir, au sud-est du saillant d'Ypres, près du canal d'Ypres à Menin, nous avons repoussé une attaque allemande. Tout le long du front, nos patrouilles ont été très actives et ont pénétré sur de nombreux points de tranchées ennemies, infligeant de fortes pertes à l'ennemi et faisant quelques prisonniers. Ce matin, de bonne heure, près de Loos, nous avons fait exploser avec succès deux mines. Conjointement à l'une de ces explosions, nous avons exécuté une incursion au cours de laquelle nous avons infligé aux Allemands de grosses pertes.

Combats aériens

Hier, de nombreux combats aériens ont eu lieu du côté de lignes allemandes. Cinq avions britanniques ont attaqué quatre fokkers ; ils en ont abattu deux, qui sont tombés désarmés ; les deux autres fokkers ont été contraints d'atterrir pendant la journée. Un de nos avions est manquant.

Ce que disent les Allemands

Genève, 28 juin. — Au sujet de ce qui se passe sur le front anglais, les journaux allemands se bornent à reproduire une note émanant visiblement du grand état-major, laquelle peut être résumée ainsi : « Sur le front anglais et au nord du front français, il y a eu, au cours de la nuit, des combats de patrouilles. Le bombardement très violent continue sur nos positions des deux côtés de la Somme. »

Dans un des plus grands journaux on trouve ce détail : « La ville de Lens et ses environs immédiats ont été bombardés avec violence. » Ce renseignement concorde avec le Communiqué anglais qui fait allusion à l'activité de l'artillerie à Givenchy-en-Gohelle et au nord du saillant de Loos.

Un Episode des « Explorations » des Tommies

Londres, 28 juin. — Cet épisode montre comment les Tommies procédent pour explorer les rangs ennemis. « Lundi matin, un groupe de Prussiens et, à trois kilomètres plus loin, un groupe de Saxons, ont été tirés de leur sérénité par un feu d'artillerie soudain et par des volées de bombes de mortiers de tranchée. Entre temps, deux équipes d'anzacs s'élançaient vers les tranchées ennemies et y firent un travail rapide. Un dépôt de bombes de l'en-

nemi fut détruit, ainsi que d'autres choses de valeur, et de nombreux Allemands furent tués. Un groupe de poseurs de fils barbelés fut surpris et balayé par les mortiers. Ni le groupe prussien ni le groupe d'infanterie saxonne ne firent mine de combattre. »

Les Forces allemandes

Londres, 28 juin. — Les Allemands ont, sur le front anglais, la quatrième armée, aux ordres du prince de Bavière, qui tient la région de Lille-Arras ; au sud, la deuxième armée, commandée par le successeur de von Bulow, à cheval sur la Somme et au nord, la sixième armée, du prince de Wurtemberg, occupe les Flandres. Ces armées ont été appuyées chacune d'un corps d'armée, qui a été envoyé à Verdun, mais elles restent encore puissantes, si leurs réserves de Valenciennes sont intactes.

L'Offensive des Alliés

Ce qu'en disent les Journaux

La recrudescence d'activité qui se manifeste depuis quelques jours sur le front anglais peut être grosse de conséquences. Mais des critiques judicieuses nous mettent en garde avec raison contre un optimisme exagéré, ou plutôt un peu prématuré.

« Nos amis anglais n'en sont encore qu'à leurs débuts, dit le lieutenant-colonel Rucstet dans le *Petit Parisien*, c'est-à-dire à la lutte d'artillerie qui toujours joue les ouvertures. Laissons-les monter leur affaire à loisir en bannissant nous-mêmes les impatiences excessives ou les espoirs trop hâtifs. Il s'agit, ici comme ailleurs, d'opérations de longue haleine dont le développement, soumis à des chances diverses, ne peut pas toujours suivre un cours régulier. Qu'elles démontrent déjà certains dangers dont la préoccupation n'était point imaginaire, c'est un bénéfice incontestable et aussi avantageux pour nos alliés que pour nous. »

Dans l'*Echo de Paris*, M. Marcel Hulin s'élève contre ces bruits d'origine suspecte d'après lesquels les Anglais seraient déjà à Lens, Lille, etc., bruits dangereux qui risqueraient de faire perdre de vue les réalités.

« Pour qu'une offensive ait un résultat, il faut qu'elle s'étende sur un front extrêmement large, et il faut surtout qu'elle puisse se continuer pendant de longues semaines. Il serait presque à souhaiter que cette action n'ait pas des résultats trop rapides, car on pourrait craindre alors un arrêt, et c'est ce qu'il ne faut pas. Rappelons-nous notre magnifique poussée des 25 et 26 septembre en Champagne : 25.000 prisonniers en deux jours, mais pas de progrès ensuite. Les chefs qui commandent les armées alliées sont mûris par l'expérience. Les alliés tiennent le bon bout - il ne faut plus que la patience nécessaire pour laisser les événements suivre leur cours. La lutte sera encore longue et très dure. »

Gustave Hervé, dans la *Victoire*, fait justice avec véhémence de ce préjugé « idiot » que les soldats anglais sont médiocres. Rien dans l'histoire ne l'autorise.

« Dans les circonstances actuelles, dit-il, ce qui rend plus redoutable encore une armée composée de gaillards pareils, c'est qu'à l'heure actuelle, elle entre en scène la dernière, encore avec la fleur de ses hommes, tandis que les Allemands, les Autrichiens et nous, nous avons des armées écornées par deux ans d'une terrible lutte. »

Mexique et Etats-Unis

Les Etats-Unis appellent des Volontaires

New-York, 28 juin. — Un appel de 200.000 volontaires sera probablement lancé avant la fin de la semaine aux Etats-Unis.

Echec des Médiateurs sud-américains

Washington, 28 juin. — Les efforts de certains Républiques sud-américaines pour décider les Etats-Unis à accepter l'arbitrage ont échoué.

L'Allemagne fournit des Munitions au Mexique

New-York, 28 juin. — La presse germanique s'efforce de décharger l'Allemagne de toute inculpation à propos du ravitaillement du Mexique ; cependant un récent scandale d'espionnage téléphonique avait déjà indiqué que des munitions fictivement achetées aux Etats-Unis pour les alliés étaient dirigées par des firmes germano-américaines vers le Mexique. Une nouvelle saisie de deux millions de cartouches par les douanes américaines vient corroborer l'information. Le bruit dément qu'a donné Berlin au sujet de la participation allemande à la politique belliqueuse du Mexique n'a fait que confirmer les opinions généralement reçues.

M. Hughes se déclare contre les Progermaines

Chicago, 28 juin. — M. Hughes, candidat républicain, a télégraphié ses félicitations au comité progressiste de Chicago pour l'appui qu'il apporte à la cause commune, assurant ainsi la sécurité de l'honneur national. Il a ajouté que les difficultés sérieuses éprouvées par le gouvernement actuel sont dues à sa faiblesse et à son incertitude. Il est convaincu qu'une action prompte et décisive est empêchée la tragédie du « Lusitania » et condamné fortement les agissements d'individus qui, se servant de notre sol comme base de leurs intrigues, fomentent des désordres dans l'intérêt d'une puissance quelconque.

M. Hughes a condamné également la politique mexicaine du gouvernement.

LA SUISSE et l'Ultimatum allemand

Berne, 28 juin. — Le département politique de la Suisse a chargé son ministre à Berlin d'intervenir auprès du gouvernement allemand pour qu'il soit accordé une prolongation à l'ultimatum.

La requête de la Confédération helvétique aurait été agréée. Le nouveau délai qui aurait été imparti expirerait jeudi soir, à dix-huit heures.

Sur le Front russe

TROIS GRANDS CHEFS AUSTRAL-ALLEMANDS REMPLACES

Rome, 28 juin. — Les généraux Pflanzer, Böhm-Ermolli et Lusingen ont été remplacés dans leurs commandements par les généraux Borocovich, Valtich et Mackensen.

L'OPINION PUBLIQUE EST EXASPÉRÉE EN HONGRIE

Londres, 28 juin. — D'après des nouvelles parvenues de Budapest, la violence de l'offensive des Russes qui approchent des passes des Carpathes et menacent ainsi la Hongrie d'une nouvelle invasion, soulève encore l'opinion publique contre l'allié allemand et l'incompétence supposée du commandant en chef autrichien, que l'on accuse ouvertement de négligence criminelle pour n'avoir pas de service de renseignements suffisant.

Un Combat naval dans la Baltique (?)

Stockholm, 28 mai. — Des dépêches publiées par les journaux suédois semblent confirmer les bruits relatifs à un combat naval qui aurait eu lieu dans la Baltique, au sud-est de la côte de la province de Scania. Plusieurs zeppelins auraient été aperçus des îles de Gotland et de Öland, se dirigeant vers le sud et le sud-ouest.

Une dépêche de Kexholm annonce qu'un convoi composé de 11 caboteurs, de 5 chalutiers et de torpilleurs naviguant vers l'est.

Patrouilleurs allemands dans le Cattégat

Copenhague, 28 juin. — Des zeppelins et des hydroraplanes allemands patrouillent en ce moment dans le Cattégat, s'approchant des eaux territoriales suédoises. Hier, trois grands voiliers allemands ont été aperçus entrant dans un champ de mines, et ont pu le traverser sans accident.

La Révolte arabe

Les Turcs essaient de la dissimuler

Genève, 28 juin. — La révolte arabe et les heureuses opérations du chérif de La Mecque dans l'Hedjaz ont eu, dans l'empire turc, une répercussion profonde. Le comité qui régit à Constantinople essaie de calmer l'agitation des masses par une Note qui est un chef-d'œuvre de duplicité. Cette Note se garde bien de citer les noms de La Mecque ou Médine. Elle déclare qu'il s'agit de la révolte de quelques tribus arabes obscures et peu nombreuses. Pour le reste, elle accuse l'Entente de répandre des mensonges odieux et prémédités.

Shackleton impuissant à secourir ses Compagnons

Buenos-Ayres, 28 juin. — L'explorateur Shackleton a télégraphié de Port-Stanley pour demander l'envoi du vapeur argentin « Uruguay », qui délivra l'expédition suédoise en 1913, au secours des explorateurs, à l'île de l'Éléphant.

Le ministre de la marine a déclaré qu'il était impossible d'envoyer l'« Uruguay », parce que ce vaisseau est hors de service, et il a ajouté qu'il n'y a pas en Argentine de bâtiment apte à faire, en cette saison, le voyage à l'île de l'Éléphant.

Norrible Mort d'un Savant belge

Londres, 28 juin. — Le célèbre économiste belge M. Max Weiller vient de mourir à Londres, écrasé par un camion. Il était question de le nommer ministre chargé de la répartition des indemnités de guerre.

Grave Accident de Laboratoire

Paris, 28 juin. — M. Baron de Barre, ingénieur chimiste à Montpellier, venu depuis quelque temps à Paris pour se livrer à divers travaux et expériences pyrotechniques intéressant la défense nationale, avait installé son laboratoire dans un petit local dépendant d'une usine, à la plaine Saint-Denis.

Avant-hier, M. Baron de Barre, qu'assistait un de ses aides, M. Jules Leclerc, âgé de 43 ans, manipulait dans ce laboratoire des matières explosibles. Tout à coup, une terrible déflagration se produisit ; d'autres ordres explosèrent également, et de grandes flammes embrasèrent rapidement le petit bâtiment construit en bois. On eut beaucoup de peine à décaler M. Baron de Barre et son aide, qui, grièvement blessés et brûlés, avaient perdu connaissance. M. Jules Leclerc a succombé peu après à l'hôpital Bichat ; quant à l'ingénieur, quoique douloureusement atteint, il est hors de danger.

Communiqués officiels français

Du 28 Juin (15 h.)

Dans la région au SUD DE LASSIGNY les Allemands ont tenté au cours de la nuit plusieurs coups de main sur nos petits postes. Toutes ces tentatives ont échoué.

EN CHAMPAGNE, une forte reconnaissance ennemie qui essayait d'aborder nos lignes vers la route de Saint-Hilaire-LeGrand à Saint-Souplet a été dispersée par nos feux.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE lutte d'artillerie dans les secteurs d'AVOCOURT et de CHATTANCOURT. A la cote 304 et au Mort-Homme escarmouches à la grenade.

SUR LA RIVE DROITE, une contre-attaque lancée à trois heures sur nos positions au nord-ouest de la COTE 321 a été repoussée à coups de grenades.

Une autre contre-attaque dirigée entre le VILLAGE DE FLEURY et la lisière est du BOIS DE VAUX CHAPITRE a été immédiatement arrêtée par nos tirs de barrage.

Aux abords de l'ouvrage DE THIAUMONT, où la lutte a été vive au cours de la nuit, la situation reste sans changement.

Du 28 Juin (23 h.)

EN CHAMPAGNE, après une vive préparation d'artillerie, les Allemands ont réussi à pénétrer dans quelques-uns de nos petits postes vers le saillant de Tahure. Ils en ont été chassés peu après par nos contre-attaques.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, bombardement continu par obus de gros calibre des secteurs d'Avocourt et de Chattancourt.

Des préparatifs d'attaque signalés dans les tranchées allemandes à l'est de la cote 304 ont avorté sous nos tirs d'artillerie.

SUR LA RIVE DROITE, nous avons fait dans la journée quelques progrès à la grenade au nord de la cote 321 et aux abords de l'ouvrage de Thiaumont.

Graves Désordres dans l'Allemagne du Sud

Lausanne, 28 juin. — La pénurie des vivres, qui se ferait de plus en plus vivement sentir en Allemagne, continue à provoquer des émeutes dans toutes les grandes villes.

A Nuremberg, la foule a de nouveau pillé les bouceries et les charcuteries où, d'ailleurs, elle n'a trouvé aucun approvisionnement.

D'après l'*Isar Zeitung*, à Munich, le nombre des manifestants qui ont pris part à la dernière émeute atteignait trente mille personnes. Ce même journal laisse entendre que de nouveaux troubles sont à craindre à bref délai. « On parle, écrit-il, d'une sortie en masse de manifestants qui s'en iraient piller à travers les campagnes les réserves de vivres qu'ils croient y trouver ; mais, ajoute l'*Isar*, les paysans sauront défendre leur bien, et seront certainement plus forts que la canaille de Munich. » Le journal agrarien constate que ces troubles ont causé une pénible impression dans toute la Bavière lorsqu'on les a appris par les soldats qui y assistaient.

Berne, 28 juin. — Des émeutes d'un caractère très sérieux ont eu lieu à Leipzig, à la fin de la semaine dernière. La foule a pillé huit cents boutiques, pour la plupart des boulangeries, des boucheries et des épiceries. Des soldats tchèques qui viennent de l'Autriche ont tiré sur la foule, et on a dû proclamer la loi martiale. Egalement la loi martiale a été proclamée dans le duché de Brunswick. Les soldats du Brunswick sur le front n'ont plus de permission pour rentrer chez eux, dans la crainte que le mécontentement populaire ne les gagne.

Encore un « As » allemand abattu

Zurich, 28 juin. — On annonce la mort d'un aviateur allemand réputé, le capitaine von Gersdorff, tué dans un combat aérien sur le front français.

Les Pertes prussiennes

Rotterdam, 28 juin. — Les dix dernières listes des pertes prussiennes qui viennent d'être publiées comprennent une période allant du 8 au 20 juin. Elles contiennent les noms de 40.437 tués, blessés et manquants, portant ainsi le total général, au 20 juin, à 2 millions 740.196.

Ce chiffre doit être incomplet, car rien, dans ces listes, ne fournit des indications sur le combat de Verdun et sur les énormes dépenses d'hommes que les Allemands y ont faites.

D'autre part, toutes les villes prussiennes, à de très rares exceptions près, ont perdu des hommes dont les noms n'ont jamais encore figuré dans les listes des pertes publiées, quoique leur mort soit connue par leurs familles depuis plusieurs mois. On cite, par exemple, une ville sur le Rhin comptant 12.000 habitants, dont 300 hommes avaient été tués dès la fin de l'année dernière.

Les Forces allemandes

Paris, 28 juin. — Il se confirme que la dernière offensive tentée par les Allemands depuis le 23 juin a mis en ligne des forces considérables. Un récent Communiqué les évaluait à plus de six divisions. En réalité, les unités engagées contre nos positions de Thiaumont ont été empruntées à neuf divisions différentes, ainsi qu'il résulte d'indications certaines établies au moyen de prisonniers. Parmi ces troupes, on trouve notamment deux divisions entièrement fraiches, à savoir : la 103e division d'infanterie, la 1re brigade de chasseurs bavarois, la 2e brigade du 3e corps bavarois.

D'autre part, entre Avocourt et Saint-Mihiel, notre état-major estime que les Allemands comptent actuellement, en première ligne, vingt-trois divisions, qui représentent un total de 237 bataillons. En outre, il est probable que des réserves se trouvent à l'arrière.

L'Affaire Mante

DE NOTRE RÉDACTEUR SPÉCIAL

Marseille, 28 juin. — Nombreuse et élégante, brillante quand les débats sont ouverts, à huit heures. Le président informe que deux témoins nouveaux, non prévus, seront entendus sans préavis.

M. Jourdan, défenseur, proteste, car il ne fut pas avisé. Les témoins sont introduits ; le premier est le commandant de gendarmerie Maurice Gossuif, ancien prévôt de la 15e région, actuellement aux armées, qui relate comment il connaît l'affaire Mante. Il déclare que l'inculpé fut enfermé dans ce défilé ; ou il voulait continuer à exploiter la Société au bénéfice des Allemands, ou il voulait s'emparer de la Société et de son matériel pour son compte personnel. En tout cas, il ferait un détournement envers l'Etat.

Me Jourdan demande des explications. Le témoin M. Mante détournait de la mise sous séquestre le matériel et une entreprise allemande, lesquels auraient pu servir de gage à l'Etat au moment du règlement de comptes après la guerre.

Me Jourdan demande si le témoin peut expliquer l'origine de certains documents du dossier.

Le témoin répond qu'il est tenu par le secret professionnel.

Me Jourdan : A quel moment le témoin est-il arrivé à Marseille ? R. Dimanche matin.

Le deuxième témoin est appelé. C'est M. Jean Giraud, magistrat aux armées. En octobre 1914 il était attaché comme secrétaire au commandant Gossuif, il connut en cette qualité le contrat dit secret découvert au cours d'une perquisition.

Me Jourdan demande à quel moment le témoin fut convoqué. R. Samedi, sur convocation du quartier général.

Le défenseur dépose alors trois conclusions : La première peut permettre au conseil de modifier son jugement par un moyen détourné, la deuxième vise le jugement de la cour d'appel d'Als, rendu sur des documents erronés, la troisième demande au conseil a été que dans le dossier figurent des documents d'origine incertaine sans authenticité que le témoin Gossuif se retranche derrière le secret professionnel à ce sujet, et enfin que les deux témoins sont arrivés à Marseille avant l'ouverture des débats et n'ont pas été dénoncés à la défense.

La séance est suspendue à neuf heures trente.

Dans la séance de l'après-midi, M. Massot, procureur de la République de Marseille, qui a demandé à être entendu par le conseil, vient préciser à la barre les circonstances dans lesquelles il fut amené à mettre sous séquestre totalement la Société incriminée, après avoir tout d'abord envisagé la possibilité de laisser fonctionner cette Société après une augmentation de capital qui en ferait une Société française. Une confrontation entre M. Massot et Me Aicard, ancien conseil judiciaire de M. Mante, permet de préciser quelques détails de la série de conversations qui eurent lieu au cours de cette période entre le magistrat et l'avocat. Le lieutenant Dunan, commissaire du gouvernement prend ensuite la parole pour résumer.

La séance est levée à six heures. Le lieutenant Dunan continuera son réquisitoire demain matin.

Du Sucre pour la Province

Paris, 28 juin. — En vertu d'un accord intervenu entre le ministre du commerce et le Syndicat du commerce des sucres, celui-ci est désormais chargé de répartir 2.000 quintaux de sucre granulé, qui lui seront quotidiennement fournis par le service du ravitaillement civil pour les épiciers, confiseurs et confiseurs de province. Aujour'hui, ont commencé les distributions. Environ 41 % des demandes ont reçu satisfaction.

La Contre-Attaque italienne

La Manœuvre à Tenailles

Rome, 28 juin. Les événements qui se déroulent actuellement dans le Trentin sont la revanche de cette organisation superbe, roulee, étudiée et réalisée par le général Cadorna, qui, sans un moment d'incertitude, avec une sûreté infaillible, organisa la contre-offensive la plus rapide et la plus complète de la guerre actuelle.

L'armée italienne, sur le haut plateau des Sept-Communes, se trouvait aux prises avec les difficultés matérielles inouïes. A cause de la rupture des aqueducs, il n'y avait plus, sur cette partie du front, une seule goutte d'eau; il a fallu ravitailler les troupes avec des milliers de mulets. D'excellentes routes furent improvisées là où il n'y avait auparavant pas même de sentiers. En quatre jours, une route nautrière de montagne, longue de dix kilomètres, fut rendue praticable aux camions automobiles.

Des divisions entières étaient massées à proximité de la ligne de feu. Lorsque tous les préparatifs furent achevés, la manœuvre à tenailles fut déclenchée à partir du sud, dans le secteur de Pasubio, et à partir du Vallarsa jusqu'au Pasubio, entre les Sept-Communes et le val Sugana.

Cette manœuvre fut menée avec une énergie et une sûreté merveilleuses; chaque mouvement, même les plus insignifiants, avait son but. La tenaille italienne commença à fonctionner dans la nuit du samedi au dimanche; sur la droite, au confin septentrional du plateau d'Asiago, la défense autrichienne des Mandrielle fut enfoncée. Le coup était terrible pour les Autrichiens; toutes leurs positions à l'est de la vallée de Campomulo se trouvant alors sous la menace d'un encerclement.

Ce fut alors que le commandement autrichien, ne disposant plus que d'une seule ligne de retraite, décida le recul. Il chercha à masquer la retraite par des combats acharnés d'arrière-garde. La pression des troupes italiennes se faisait toujours plus forte. Les grandes concentrations d'artillerie et d'infanterie lui donnaient une force irrésistible; les progrès étaient lents et pénibles, mais constants, malgré la difficulté du terrain. En un seul jour, de très fortes positions tombèrent comme des châteaux de cartes.

L'avance italienne fut rapide, mais, étant donnée la configuration même du terrain, elle ne put être aussi rapide que la fuite des Autrichiens. Cette circonstance explique pourquoi le nombre des prisonniers n'est pas très élevé. Mais les pertes de l'ennemi sont considérables. Lorsque les Italiens descendirent dans le val Campomulo, ils trouvèrent le torrent littéralement comblé de cadavres ennemis.

Les Points de résistance de l'ennemi

Rome, 28 juin. — On s'attend à une forte résistance des Autrichiens sur la ligne Monte-Maggio-Monte-Tonezzo, mais les Italiens ne doutent pas qu'ils briseront cette résistance, et que, tout d'abord, l'offensive sur le sud du Tyrol se résumera, pour les agresseurs d'hier, par un échec retentissant. (Radio.)

Explications embarrassées des Autrichiens

Rome, 28 juin. — L'état-major autrichien à la date d'hier donne les explications suivantes que nous signalons à titre documentaire :

« Le raccourcissement de notre front dans le secteur entre la Brenta et l'Adige s'est terminé hier. C'est dans la nuit du 24 au 25 juin qu'a commencé l'évacuation partielle, préparée depuis un semaine, des lignes avancées conquises par notre offensive, mais défavorables pour nos troupes, en raison de la configuration du terrain. »

« Dans la matinée du jour suivant, l'ennemi a continué à bombarder les positions abandonnées par nous. Vers midi seulement, des détachements italiens ont commencé une avance timide sur certains points du front, entre l'Astico et le val Sugana. »

Echange de félicitations

Paris, 28 juin. — A la nouvelle des succès remportés par l'armée italienne, le Président de la République avait fait parvenir à S. M. le roi Victor-Emmanuel le télégramme suivant :

Paris, 27 juin. — Je prie Votre Majesté de recevoir mes vives félicitations pour la belle victoire que les vaillantes troupes italiennes viennent de remporter sur le plateau d'Asiago en brisant l'offensive de l'ennemi et en le forçant à battre en retraite.

La France est heureuse de cet éclatant succès, qui fortifie encore sa foi dans la victoire commune, et elle envoie tous ses vœux à l'Italie amie et alliée.

Raymond POINCARÉ.

Le roi d'Italie a répondu :

G. Q. G. italien, 28 juin.

Je vous prie, Monsieur le Président, d'accepter mes remerciements sincères pour l'aimable dépêche que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de la victoire italienne sur le plateau d'Asiago. L'Italie, admirant la lutte formidable poursuivie par les vaillantes troupes françaises, envoie tous ses vœux à la France amie et alliée avec une foi inébranlable dans la victoire commune.

Vittorio EMMANUELE.

Paris, 27 juin. — Le général Roques vient d'adresser au ministre de la guerre d'Italie le télégramme suivant :

« En mon nom et en celui de l'armée française, je prie Votre Excellence de vouloir bien transmettre à notre glorieuse alliée la vaillante armée italienne, nos plus chaleureuses félicitations pour ses brillants succès que nous avons appris avec la plus grande joie. »

Signé : général ROQUES, ministre de la guerre.

Paris, 28 juin. — Le ministre de la guerre Hallen vient d'adresser le télégramme suivant au général Roques, ministre de la guerre, en réponse aux félicitations qu'il lui avait fait parvenir au nom de l'armée française :

« L'armée italienne est très reconnaissante à Votre Excellence et aux vaillants camarades de l'armée française, dont elle admire chaque jour l'opiniâtre et glorieuse résistance sur les champs de bataille de la Meuse. De même que nos deux pays sont liés par l'alliance la plus cordiale, nos armées sont animées par la même foi et par la même confiance dans la victoire décisive. »

DEPECHE DE LA NUIT

En Italie LES DÉBUTS du nouveau Ministère

Rome, 28 juin. — Pour les débuts du nouveau ministère, la salle de la Chambre de la Chambre sont bondées. M. Salandra, à la tête de la Chambre, reçoit de nombreuses poignées de main. L'entrée de M. Boselli, accompagné des ministres, est saluée par de longs applaudissements. Les députés et le public des tribunes sont debout. Le président Marcora invite la Chambre à envoyer un chaleureux salut aux soldats qui chassent l'ennemi. Longs applaudissements. Cris : Vive l'armée !

LE PREMIER DISCOURS DE M. BOSELLI

Rome, 28 juin. — A la Chambre, M. Boselli a pris la parole et s'est exprimé en ces termes :

« Le temps n'est pas au programme, mais à l'action. L'œuvre que se propose de réaliser le cabinet au nom duquel j'ai l'honneur de vous parler est surtout à cet heure fatidique une entreprise élevée, grâce à laquelle les droits des nations et les droits de la civilisation attendent et auront la victoire. »

« Pour atteindre ce but nous poursuivrons une action intime et persévérante de solidarité avec les alliés jusqu'au triomphe définitif. Nous continuerons à agir ainsi résolument dans la voie de la politique étrangère qui déjà plusieurs fois a reçu une très large approbation du Parlement et du pays. »

« Nous consacrerons énergiquement à l'intensification et à la coordination toujours plus étroite des opérations militaires sur les divers fronts de combats en Europe et à une parfaite entente avec nos alliés dans notre action de défense économique contre nos ennemis. »

« Nous maintiendrons nos finances dans la voie sage et forte qui nous a permis de maintenir jusqu'à leur chute leur puissance. Nous apporterons une extrême vigueur à tout ce qui sera de nature à renforcer nos revendications et celles de nos alliés, à tout ce qui favorisera le sentiment ardent et puissant du pays, à tout ce qui répondra à la foi et à la valeur dont nos merveilleux soldats et nos vaillants marins nous donnent l'exemple. »

« En ce qui concerne l'intensification de la guerre et la coopération du peuple, l'accord est unanime entre les représentants des diverses opinions politiques; nous n'avons qu'une seule âme et une seule volonté pour tout ce qui regarde les vœux généraux et les suprêmes intérêts de la nation, qui dominent tout à l'heure actuelle. L'ardeur des luttes politiques s'apaise quand se fait entendre la voix de la patrie immortelle. »

« Tout le monde aujourd'hui doit s'unir dans la concorde sincère et active inspirée par les traditions de notre relèvement, éclairée par la vision de l'avenir qui donnera à l'Italie régénérée et renforcée une nouvelle vertu de vie civile et une nouvelle puissance au travail. Quand ce but sera atteint, chacun reprendra sa place dans l'arène politique. »

M. Boselli continue :

« L'augmentation du nombre des hommes appelés à prendre part au gouvernement pendant la guerre représente dans une large mesure la concorde nationale. »

Après avoir parlé de l'organisation administrative, l'orateur salue son prédécesseur : « C'est au ministère présidé par mon illustre prédécesseur et ami, qu'appartient le mérite d'avoir déclaré la guerre, que l'âme de la patrie acclame avec un enthousiasme vibrant et hardi et que le peuple italien entier soutient avec un esprit fort tranquille et indomptable. »

Le président termine son discours chaleureux par un ardent hommage à l'armée :

« Nous reconquerrons nos terres et les cimes élevées de la rédemption nationale. Les soldats de la rédemption nationale s'avancent et s'avanceront encore, et le drapeau italien et brillera partout où est l'Italie, maintenant et toujours. »

La Chambre a souligné de très vives approbations les paroles de M. Boselli, dont la dévotion s'est achevée au milieu des acclamations et d'une manifestation vibrante en l'honneur du roi et de l'armée.

Au Sénat

Rome, 28 juin. — M. Boselli a fait des déclarations analogues à celles qu'il a faites à la Chambre. Ces déclarations sont saluées d'ovations chaleureuses et de manifestations en l'honneur du roi et des combattants. Le Sénat décide, au milieu d'applaudissements unanimes et prolongés, d'envoyer l'affectueuse expression de l'admiration du Sénat à l'armée et à la marine. La séance est ensuite levée.

Sur le Front de Salonique

AVIONS FRANÇAIS A TRIKALA

Salonique, 28 juin. — Une escadrille d'avions français est venue hier rejoindre, près de Trikala, un appareil qui avait dû atterrir, hier matin, sa provision de benzine étant épuisée. L'appareil, une fois ravitaillé, a repris, avec l'escadrille, la direction de Salonique.

ENGAGEMENTS ET CANONNADE

Salonique, 28 juin. — De petits engagements ont eu lieu hier à Lumnitza. On signale des pertes des deux côtés. L'artillerie ennemie a exécuté ses tirs habituels. Avant-hier, 2.500 projectiles de tous calibres sont tombés sur un seul point. (Radio.)

SOLDATS BULGARES TUES

Salonique, 28 juin. — Un télégramme de Florina annonce que quelques soldats bulgares ont pénétré hier en territoire hellénique. Le poste grec les somma de se rendre. Comme ils s'y refusèrent, un combat s'engagea, et trois Bulgares furent tués. (Radio.)

OFFICIER GREC AU SERVICE DE LA FRANCE

Salonique, 28 juin. — Suivant l'exemple du lieutenant-colonel Gravanis, qui s'est engagé la semaine dernière dans l'armée française, un autre lieutenant-colonel grec a décidé de prendre du service dans l'armée d'Orient. (Radio.)

ETATS-UNIS ET MEXIQUE Le Président Wilson va employer la Manière forte

Washington, 28 juin. — Si le général Carranza n'a pas fait remettre en liberté, ce soir, les prisonniers faits dans l'affaire de Carrizal, le président Wilson demandera au Congrès d'être autorisé à l'y obliger par la force.

La Thèse des Mexicains ILS SE DECLARENT ATTAQUES

Madrid, 28 juin. — La légation du Mexique a reçu de Mexico une dépêche disant que dans le rapport qu'il a adressé au ministère de la guerre, le général Trevino nie catégoriquement que la renouveau de Carrizal ait été provoqué par les Mexicains. Il affirme que malgré ses nombreuses protestations, les Américains poursuivirent leur avance en territoire mexicain jusqu'à ce que les troupes mexicaines furent obligées de s'opposer par la force à l'invasion étrangère.

M. Roosevelt veut mettre sur Pied un Corps de 12.000 Volontaires

New-York, 28 juin. — M. Roosevelt a demandé, si l'appel aux volontaires est lancé, à être nommé major général et à être autorisé à mettre sur pied 12.000 hommes, parfaitement équipés, prêts à faire campagne.

Les Bons Offices des Etats sud-américains

Santiago-du-Chili, 28 juin. — Les cercles politiques et le gouvernement constatent avec satisfaction l'optimisme de la chancellerie brésilienne au sujet du conflit entre les Etats-Unis et le Mexique. L'opinion dominante est que le Chili est prêt à offrir ses bons offices pour conjurer le danger de la guerre.

Le Mexique active sa Défense

New-York, 28 juin. — La mobilisation mexicaine est aussi activement poussée. Des tranchées sont creusées et des canons mis en position.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT ANGLAIS

Efficacité de l'Action britannique

Londres, 28 juin.

Au cours de la nuit, nos raids et nos patrouilles ont pénétré en plusieurs points des tranchées ennemies, attaquant l'adversaire à la grenade et lui infligeant des pertes sensibles.

Près d'ANGRES, un de nos raids a trouvé les tranchées allemandes fortement endommagées par nos tirs d'artillerie. L'ennemi semble avoir également souffert des émissions de gaz qui ont été faites de nos tranchées.

Un raid particulièrement heureux a été exécuté par l'infanterie légère écossaise près de la route VERMELLE-LA BASSEE, au cours duquel nous avons fait quarante-six prisonniers, pris deux mitrailleuses et détruit un puits de mine. Cette opération ne nous a coûté que deux blessés.

Aujourd'hui, l'ennemi a fait exploser une petite mine près de NEUVE-CHAPPELLE et une autre près d'HULLUCH. Sauf quelques dégâts causés à une de nos sapes, elles n'ont produit aucun effet. De notre côté, nous avons fait exploser avec succès deux mines au sud du canal BETHUNE-LA BASSEE.

Le mauvais temps a ralenti l'activité aérienne.

FRONT BELGE

Le Havre, 28 juin. Calme sur le front de l'armée belge.

FRONT RUSSE

Actions toujours violentes et incessantes

Pétrograd, 28 juin.

Au sud-est de RIGA, l'ennemi, dans la nuit du 27 juin, a lancé avec des forces considérables une offensive du côté de Pulearn, après avoir préalablement envoyé des rafales de feu sur nos positions et fait emploi de nuages de fumée. Grâce aux renforts opportunément arrivés, et avec le concours de notre artillerie, nous avons rejeté les Allemands AVEC DE GROSSES PERTES POUR EUX.

Sur la DVINA et dans la région de JACOBSTADT, feux d'artillerie et d'infanterie. Des avions ennemis opèrent des raids fréquents sur nos lignes et jettent des bombes.

Au cours d'un bombardement nocturne, le 27 juin, de la ville de DVINSK, des aviateurs allemands ont lancé 68 bombes. Le nombre des victimes et les dégâts matériels ont été insignifiants; deux citernes de pétrole ont été incendiées.

Front du Caucase

Les Turcs battus deux fois Au sud du lac d'Ourmia, nous avons refoulé les Turcs de la région du bourg de Bann, vers la frontière turco-persane. Dans la direction de Bagdad, nous avons culbuté les troupes turques et les avons refoulés vers la région frontière de Kayashanine.

L'OFFENSIVE RUSSE 300 Soldats autrichiens se sont réfugiés en Roumanie

Bucarest, 28 juin. — A la suite des opérations militaires au nord de la Moldavie, 300 soldats et 10 officiers autrichiens se sont réfugiés en territoire roumain, où ils ont été désarmés. Ce troupeau ont été internés en partie dans le camp de concentration des déserteurs étrangers et en partie transportés à Bucarest avec les officiers.

Les officiers ne paraissent pas avoir trop souffert des rigueurs de la campagne, mais moralement ils sont fort déprimés. L'un d'eux a déclaré que les Russes disposant de troupes nombreuses et abondamment pourvues de matériel de guerre, étaient maîtres de la situation en Bukovine, que l'artillerie russe était supérieure et qu'il était impossible de résister aux attaques de ces cosaques.

Nous avions confiance, a-t-il ajouté, dans notre offensive contre l'Italie pour faire face aux Russes. Notre désastre est certain. Nous avons perdu trois hommes, et Verdun, contre lequel on s'acharne, immobilise des forces énormes.

LES PLANS AUSTRO-ALLEMANDS COMPROMIS

Pétrograd, 28 juin. — On a trouvé sur un officier supérieur allemand tué dans les combats sur le Sty, une lettre qu'un de ses camarades, allant à Berlin en permission, devait remettre à sa femme. Cette lettre porte entre autre chose ceci :

« Si les nouvelles de la débâcle des Autrichiens ne sont exactes qu'à moitié, tous nos plans, cet été, sont irréparablement compromis. Les Russes sont très forts sous Dvinsk et sous Riga; aussi, pas un seul soldat ne devrait être prélevé sur ces deux fronts et, cependant, notre haut commandement fait le contraire. »

La Grèce isolée des Empires centraux

Athènes, 28 juin. — Suivant le « Kaïri », toutes les communications télégraphiques de la Grèce avec les puissances centrales sont interrompues depuis dimanche. Les communications postales étaient interrompues depuis longtemps.

En Belgique LES BOCHES songeraient au Départ

Paris, 28 juin. — Des renseignements expédiés de Bruxelles il y a quinze jours signalent une ébullition dans le gouvernement civil et militaire et des préparatifs de toute nature en Belgique semblent indiquer que les Allemands méditent un nouveau coup, qui en cas d'échec nécessiterait une retraite précipitée.

D'importants renforts sont passés dans la région de Charleroi, Mons et Tournai, tant en infanterie qu'en cavalerie.

Les sentinelles ont été supprimées devant les principaux édifices publics, les ponts et autres ouvrages d'art de l'agglomération bruxelloise. Leurs gardiens aux couleurs allemandes sont venus à des prix variant entre 1 fr. 25 et 3 fr. pièce.

L'autorité militaire a invité tous les civils habitant le Belgique depuis la guerre à réintégrer leur domicile en Allemagne. Pour stimuler leur ardeur au retour, le voyage sera gratuit pour ceux qui partiront avant la fin de juin.

SUR NOTRE FRONT

Une Accalmie qui sera brève

Les Préparations de l'Artillerie anglaise

Paris, 28 juin. — L'accalmie se prolonge devant Verdun. Il ne convient, en effet, de n'attacher qu'une importance relative aux deux contre-attaques que les Allemands ont tentées dans la nuit du 27 au 28 juin. L'une, contre la cote 321, a été aisément enrayée par nos grenadiers, qui ont même réalisé quelque avance dans ce secteur en fin de journée. L'autre, qui se dessinait entre le village de Fleury et la lisière est du bois du Chapitre, a été réprimée par le barrage de notre artillerie.

Aux abords de l'ouvrage de Thiaumont, un corps à corps ardent mit aux prises toute la nuit les deux adversaires sans amener aucun résultat décisif. Toutefois, dans la journée suivante, nous avons marqué quelques progrès à la grenade. Le bombardement lui-même, si furieux encore il n'y a pas si longtemps, semble avoir sensiblement diminué sur la rive droite de la Meuse. Au contraire, sur la rive gauche, l'artillerie lourde ne cesse pas de préparer le terrain à de nouveaux assauts que nos batteries ont fait échouer à la cote 304, avant même qu'ils aient pu être déclanchés.

Sur le reste du front, l'ennemi, depuis vingt-quatre heures, a tenté sans succès plusieurs diversions.

Quant à l'activité de l'artillerie britannique, elle est toujours très vive et s'accompagne même de coups de mains heureux, opérés par des détachements de reconnaissance. Mais l'opération n'en est encore qu'à sa période de préparation.

C'est un début dont il importe d'attendre la suite sans impatience excessive comme sans espoirs trop hâtifs, car la répercussion sur les autres points du front de cette offensive qui s'annonce, si elle est inévitable, ne se fera cependant sentir qu'après un certain délai. Instamment parce que les événements peuvent leur être favorables en Artois, il est vraisemblable que loin de se détourner aussitôt de Verdun, les Allemands y redoublent d'efforts pour y chercher un succès compensateur.

Dans ces conditions, il faut s'attendre à voir cesser bientôt l'accalmie présente et se renouveler les ruées sanglantes de l'ennemi contre nos positions de la Froide-Terre et de Souville.

En Angleterre

Chambre des Communes

A PROPOS DE LA DECLARATION DE LONDRES

Londres, 28 juin. — Un député demande au sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de communiquer au Parlement le résultat de ses entretiens de Paris. Ce dernier a répondu :

« Ces entretiens ont eu pour but principal de déterminer si les alliés devaient toujours observer la Déclaration de Londres. Après un examen approfondi de la question, les gouvernements anglais et français se sont prononcés pour la non-observation, et j'espère que les gouvernements de autres pays alliés adhéreront à cette décision. »

Le roi publiera en temps voulu un ordre en conseil annulant les ordres publiés antérieurement au sujet des modifications de cette Déclaration. Une Déclaration sera également publiée expliquant les raisons de cette mesure.

J'ai eu également l'occasion de discuter avec le gouvernement français différentes questions de détail concernant le blocus, afin que toutes les opérations des alliés en ce sens soient parfaitement coordonnées. »

SUR MER

Chalutier pris par un Torpilleur allemand

Flessingue, 28 juin. — L'équipage du paquebot-courrier arrivé ici dit avoir aperçu un torpilleur allemand emmenant un chalutier apparemment belge portant cette inscription : « Breskens » ou « Zierikzee ».

Les Journaux de Paris DE CE MATIN

LES FAUSSES NOUVELLES BOCHES

Le Figaro (Alfred Capus) : Il y a jusque dans l'ingéniosité allemande quelque chose d'épais et de pâteux qui avertit tout de suite de sa méfiance.

LE COUP DE BOUTOIR BRITANNIQUE

Le Rappel (Albert Milhaud) : Il s'agit de crever une formidable muraille. Ce n'est pas d'une charge à la baïonnette qu'il s'agit, ni d'une héroïque galopade. La guerre moderne sur des positions fortifiées est lente dans ses résultats.

L'ATTAQUE DES ALLIES

La Victoire (G. Hervé) : Russes, Italiens, Anglais, Français, pour la première fois, s'ébranlent en même temps. Du coup, 200.000 Autrichiens en Galicie et en Bukovine viennent affirmer au général Brusilov qu'ils en ont assez.

BORDEAUX Il y a un an

De violents combats se poursuivent à l'est de Metz, où nos avant-postes, un instant rejetés en arrière, ont, le même jour, repris toutes les positions précédemment conquises.

Conseil Municipal de Bordeaux

Séance du mercredi 28 juin La séance est ouverte à cinq heures trente, sous la présidence de M. Ch. Gruet, maire.

MILITAIRES TUBERCULEUX

M. Arnou, adjoint délégué à l'Assistance et à l'hygiène publiques, fait part au Conseil de la réponse suivante qu'il vient d'adresser à M. le Préfet de la Gironde.

LE RAVITAILLEMENT DE BORDEAUX EN FARINES

Repondant à une question relative au ravitaillement en farines de la population civile de Bordeaux, M. Bourbouley, président du bureau permanent des blés et farines, qui siège à la préfecture de la Gironde, expose les démarches qu'il a faites et qu'il continue à faire en vue d'obtenir les quantités de farine indispensables à notre ville.

REPARATIONS AUX VOIES DES TRAMWAYS

M. Bergaud, adjoint aux travaux publics (voirie), communique au Conseil la réponse qu'il vient de recevoir de M. Régal, directeur de la Compagnie des T. E. O. B., aux réclamations répétées de l'administration municipale, en ce qui concerne le mauvais état du pavage le long des voies des tramways.

LIGUE FRANÇAISE

Conférences de MM. Hinzelin et Helmer

Mercredi soir ont eu lieu, dans l'amphithéâtre de la Société Philomathique, deux conférences de MM. Hinzelin, président de la Société Erckmann-Chatrian, et Helmer, sous la présidence du général Larchey, entouré de MM. Emile Bertin, président de la Ligue française; James Mésrezat, Bourbouley, Léon Prom, Henri Rodet, vice-présidents; Roger Maillot, Banquet, et de MM. Huyard et Ed. Faure, délégués du comité directeur, en présence de M. Thamin, directeur de l'Université; de M. l'intendant Dursoy; du commandant Larue, représentant le général en chef; de M. Sauve, représentant le préfet, et de M. Liégaud, représentant le maire.

Concours d'Admission

En vue de la rentrée d'octobre 1916, le concours d'admission aux écoles communales primaires supérieures et aux cours complémentaires de garçons et de jeunes filles aura lieu le 27 juillet courant, à huit heures du matin, au siège de ces écoles, c'est-à-dire pour les garçons, au lycée David-Johnston, et pour les filles, 152, cours d'Espagne. L'appel des candidats sera fait à sept heures et demie.

Souvenez-vous!

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est jeudi 29 courant, dans la salle de Trianon-Théâtre, rue Franklin, qu'aura lieu, à neuf heures précises du soir, la conférence de M. Edmond Benoit-Lévy sur la Ligue « Souvenez-vous » et A. Rebsomen, sur les « Atrocités allemandes », d'après les rapports officiels, avec projections fixes.

L'Exposition Raemaekers

L'admirable exposition des œuvres de Raemaekers exposées en ce moment à l'hôtel de ville fermera ses portes dimanche soir, à six heures.

BIJOUTERIE CHARTIER

Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

Est-ce un Infanticide?

Un télégramme de la gendarmerie de Belin informait mercredi après-midi le parquet qu'une femme de la commune de Barp était accusée par la rumeur publique d'avoir commis un infanticide et demandait des instructions.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président.

LE DEBIT AMOUREUX

Pour se venger de la femme l'œuf-Braulia, qui l'avait éconduit, un jeune homme alla déclarer à la police qu'elle recelait des marchandises provenant de vols. Une perquisition au domicile de cette femme, rue de l'Asile, amena, en effet, la découverte de coupons d'étoffe, draps, serviettes, etc. La femme Deniel-Braulia déclara avoir reçu le tout d'un Espagnol, nommé Juan Labarga, 34 ans, manoeuvre, rue Bouthier. Celui-ci, interrogé à son tour, avoua qu'un de ses amis, en fuite, lui avait confié ces marchandises en lui annonçant qu'il les avait volées sur les quais, où il avait travaillé au déchargement de bateaux.

LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL, qui a condamné le premier à six mois, la seconde à quatre mois d'emprisonnement.

A l'Académie de Médecine

Paris, 28 juin. — Le professeur Lagrange, de Bordeaux, se fondant sur 179 observations, a étudié les désordres de l'appareil visuel dans les traumatismes de l'orbite par armes à feu. Il a pu établir que selon que le projectile passe au-dessus ou au-dessous de l'œil, dans la région frontale ou dans le massif facial, les désordres, obéissant à des règles fixes, se produisent par un mécanisme que commande l'anatomie de la région. Quand le projectile traverse l'orbite en la fracturant sans rompre l'œil, les troubles de la vision sont encore soumis dans leurs variétés à des règles que seule l'abondance extrême des matériaux qu'apporte la guerre d'aujourd'hui pouvait permettre de préciser.

Brevets de Capacité

L'inspecteur d'Académie de la Gironde a l'honneur de prévenir les candidats aux différents brevets de capacité que les épreuves écrites commenceront :

Ecole supérieure de Commerce et d'Industrie de Bordeaux

Commerce, Banque, Colonies, Mécanique et Electricité. Travaux publics. Examens d'admission le 27 juillet. Renseignements, 66, rue Saint-Sernin, Bordeaux.

Concours d'Admission

En vue de la rentrée d'octobre 1916, le concours d'admission aux écoles communales primaires supérieures et aux cours complémentaires de garçons et de jeunes filles aura lieu le 27 juillet courant, à huit heures du matin, au siège de ces écoles, c'est-à-dire pour les garçons, au lycée David-Johnston, et pour les filles, 152, cours d'Espagne. L'appel des candidats sera fait à sept heures et demie.

Souvenez-vous!

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est jeudi 29 courant, dans la salle de Trianon-Théâtre, rue Franklin, qu'aura lieu, à neuf heures précises du soir, la conférence de M. Edmond Benoit-Lévy sur la Ligue « Souvenez-vous » et A. Rebsomen, sur les « Atrocités allemandes », d'après les rapports officiels, avec projections fixes.

L'Exposition Raemaekers

L'admirable exposition des œuvres de Raemaekers exposées en ce moment à l'hôtel de ville fermera ses portes dimanche soir, à six heures.

BIJOUTERIE CHARTIER

Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

Est-ce un Infanticide?

Un télégramme de la gendarmerie de Belin informait mercredi après-midi le parquet qu'une femme de la commune de Barp était accusée par la rumeur publique d'avoir commis un infanticide et demandait des instructions.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président.

LE DEBIT AMOUREUX

Pour se venger de la femme l'œuf-Braulia, qui l'avait éconduit, un jeune homme alla déclarer à la police qu'elle recelait des marchandises provenant de vols. Une perquisition au domicile de cette femme, rue de l'Asile, amena, en effet, la découverte de coupons d'étoffe, draps, serviettes, etc. La femme Deniel-Braulia déclara avoir reçu le tout d'un Espagnol, nommé Juan Labarga, 34 ans, manoeuvre, rue Bouthier. Celui-ci, interrogé à son tour, avoua qu'un de ses amis, en fuite, lui avait confié ces marchandises en lui annonçant qu'il les avait volées sur les quais, où il avait travaillé au déchargement de bateaux.

REMERCIEMENTS ET MESSE

La famille Blondin remercie les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jacques BLONDIN, Messe de huitaine jeudi 29 juin, à dix heures, église Saint-Seurin.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Jean Némou, M. et Mme J. Toyes, M. et Mme H. Némou, les familles Labro, Durroux, Elchegory, H. et A. Némou, Lacassagne, Bégnier, P. Seralory, Couture et Nabère remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. François NEMOU, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des témoignages de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le vendredi 30 juin, à neuf heures, en l'église du Sacré-Coeur, sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera.

ERRATUM

Dans les Remerciements et Messes de M. Jean-Paul MARTIN, la messe aura lieu dans l'église de Bégles, le vendredi 30 juin, à huit heures.

ANNIVERSAIRE

Toutes les messes célébrées le vendredi 30 juin dans la primatiale Saint-André seront offertes pour le repos de l'âme du

MESNARD

Place Gambetta (angle Porte-Dijonne) GARNITURES DE CHEMINÉES

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 28 juin Montée en rade : Ardoyne, st. ang., c. Aberdeen, de Melbourne. Nava, st. dan., c. Obien, de Newcastle. Suffolk-Coast, st. ang., c. Jones, de Londres. Strathay, st. ang., c. Dummer, de New-York. Dorte-Jensen, st. dan., c. Fliedgard, de Sunderland. BASSENS, 28 juin Aux appointements : La-Meuse, st. fr., c. X..., de New-York. René-Marthe, dundee, fr., c. X..., de Californie, st. fr., c. Burjeil, de New-York. PAUILLAC, 28 juin Aux appointements : Pena-Augustina, st. esp., c. X..., d'Angleterre. Westward, st. ang., c. X..., de l'Espagne. Livatho, st. grec, c. X..., de Buenos-Ayres. Professeur Jalaquiel, goél. fr., c. X... Rade de montée : Fandango, st. norv., c. X... Kronstad, st. norv., c. X... Arab, st. ang., c. X... Rabat, st. esp., c. X..., d'Espagne. Sivatho, st. grec, c. X... Lotos, tr.-m. norv., c. X... Dunkerquois, st. fr., c. X..., de Cardiff. Carolle, tr.-m. fr., c. X..., de Cardiff. Hermes, st. fr., c. X..., de Cardiff.

CHRONIQUE RÉGIONALE

CHARENTE

CHALAIS

Blessé en faisant son devoir

Samedi 24 juin, au départ du train de 20 h. 58, le sergent Vincent Derten, du 344^e régiment d'infanterie, allait au front avec un détachement d'hommes. Le chef de gare avait donné le signal du départ alors que plusieurs soldats étaient descendus; Derten voulut se rendre compte si tous étaient remontés; pour cela, il se tint sur le marchepied, le train étant en marche. Tout à coup, il fut heurté à la tête par un tuyau de prise d'eau qui quai. La sonnerie d'alarme ayant été tirée par ses camarades, le train stoppa. Relevé aussitôt, Derten fut conduit et admis d'urgence à l'hôpital de Chalais, où le docteur Lacour le soigna. Son état est satisfaisant. Le sergent Derten, âgé de trente-six ans, est originaire de Saint-Julien-en-Born (Landes) et habite avec sa famille à Bordeaux, rue Ornano, 52. C'était son deuxième tour au front. Avant la guerre, il était sapeur-pompier à Bordeaux.

BOURSE DE BORDEAUX

du 28 juin 1916 Au comptant : 3 % nominal, 62 - 5 %, 89. - Annam et Tonkin 2 1/2 %, 61 50. - Obligations de la Ville de Paris 1876, 487. - Crédit foncier de France, 680. - Obligations communales 1890, 463; dito communales 1912, 198 50. - Est, actions de 500 fr., 825. - Lyon et Méditerranée (Paris), actions de 500 fr., 1,057. - Midi, actions de 500 fr., 958. - Nord, actions de 500 fr., 1,005. - Orléans, actions de 500 fr., 1,200; dito obligations 4 %, 415. - Ouest, actions de 500 fr., 795. - Suez, actions de 500 fr., 4,500. - Chine 4 %, 1895, 83 45. - Espagne 4 % extérieure, c. de 480, 99 05. - Russie 1867 et 1880, 79; dito 3 % 1891-1894, 62 05; dito 3 1/2 % 1894, 64. - Saragose, obligations 3 % ire hypoth., 367.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 28 Juin Bureau central météorologique de Paris Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 12^{mm} d'eau à Nice, 8 à Paris et à Perpignan, 7 au ballon de Servance, 5 à Limoges, 4 à Bordeaux, 3 à Dunkerque et à Belfort, 1 à Brest. Ce matin, le temps est généralement couvert, pluvieux dans le Nord, l'Est et le Sud. La température a baissé sur nos régions. Le thermomètre marquait ce matin : le au pic du Midi, 4 au puy de Dôme, 7 au ballon de Servance, 12 à Belfort, 13 à Calais, à Paris et à Brest, 14 à Nantes et à Clermont-Ferrand, 16 à Marseille, 17 à Toulouse, 22 à Alger. En France, le temps va rester nuageux et frais; des averses sont encore probables.

Observatoire de la Maison Larghi

Table with 5 columns: Heures, Ther, Baro, Ciel, Vents. Rows for Minima de la nuit, 8 heures du matin, Midi, and Maxima du jour.

SPECTACLES

JEUDI 29 JUNE ALHAMBRA - JARDIN D'ETE. — A 9 heures : « La Revue ». BOUFFES - CASINO D'ETE. — A 9 heures : « A Ciel ouvert ». SCALA - THEATRE. — A 8 h. 30 : « Les Dragoes d'Heracle ». CINEMA DU THEATRE-FRANÇAIS. — Matinée A 2 h. 45; soirée à 8 h. 45.

